

Très chères bienfaitrices,
Très chers bienfaiteurs,
Très chers partenaires,

« Il nous attend ! »

Souvent, il m'arrive de penser que le titre de la lettre du mois sera sur tel ou tel thème parce que j'ai été interpellée par un verset de la Bible ou encore de la Liturgie des heures. Cependant, quand j'éprouve de la difficulté à développer ce thème, je dis au Seigneur « Seigneur, Tu sais que je dois écrire la lettre du mois et je n'y arrive pas ». Alors, je la mets de côté en attendant que le Seigneur m'inspire et vienne à mon aide.

Je suis une personne qui aime tout planifier à l'avance et ce n'est pas facile pour moi d'attendre à la dernière minute. Mais, au cours des années, j'ai appris que je dois attendre l'heure du Seigneur. Et, Il ne m'a jamais laissée tomber.

En descendant de ma voiture pour assister à la messe durant la semaine, voici qu'un paroissien qui lui aussi descendait de sa voiture m'a dit sur le trottoir « Il nous attend ! »

« Il nous attend ! ». Je n'y avais jamais pensé ou jamais réalisé comme ce mercredi matin. Il nous attend ! Il m'attend moi ! Il espère que je serai fidèle au rendez-vous. Il m'attend pour me parler à travers sa Parole. Il m'attend pour m'expliquer sa Parole à travers l'homélie du prêtre comme Il le faisait Lui-même avec ses apôtres. Il m'attend pour me nourrir de son Corps et de son Sang. Il m'attend pour m'aider à développer une plus profonde relation avec Lui.

Il m'attend ! Mais dans ce « Il m'attend ! », ce n'est pas seulement moi qu'Il attend. À travers moi, Il attend aussi tous les miens qui font (encore) sourde oreille à Son appel. À travers moi, Il attend tous les miens pour les couvrir, les submerger dans son Amour infini. Il m'attend moi, oui, mais Il attend aussi tous les miens, tous mes êtres chers.

Il vous attend vous aussi et Il attend tous les vôtres aussi. Si les vôtres ne fréquentent plus l'Église, qu'est-ce qui pourrait-vous empêcher à les amener avec vous dans votre cœur, de les porter dans vos prières, parce que le Seigneur les attend eux aussi ?

L'apôtre Pierre abonde dans le même sens quand il déclare : « ... devant le Seigneur, un jour est comme mille ans et mille ans comme un jour. Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de ce qu'il a promis, comme certains l'accusent de retard, mais il use de patience envers vous, voulant que personne ne périsse, mais que tous arrivent au repentir ». (2 P 3, 8-9)

Et dans sa première épître, Pierre écrit : « Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui jadis n'étiez pas un peuple et qui êtes maintenant le Peuple de Dieu, qui n'obteniez pas miséricorde et qui maintenant avez obtenu miséricorde » (1 P 2,9-10)

Prenons avantage du temps de Carême qui a débuté le 26 février, un autre mercredi, pour méditer et réaliser dans le plus profond de notre être que le Seigneur nous attend. Il nous donne le choix de dire oui ou non à son invitation. Le Seigneur propose toujours mais Il n'impose jamais parce qu'Il respecte notre liberté de dire oui ou non.

En ce mois de mars, essayons de saisir par l'aide du Saint-Esprit le sens profond de ces trois petits mots : « Il nous attend ! ». Prisonnier du Tabernacle, Il m'attend, Il vous attend, Il attend chacune de ses brebis, Il attend chaque brebis égarée.